

# PETITE GAZETTE

## de DAMMARTIN et des ENVIRONS

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES

Les Abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois et sont continués  
d'office, sauf avis contraire

Seine-et-Marne et départements limitrophes	BUREAU ET RÉDACTION Librairie E. LEMARIÉ A DAMMARTIN-EN-GOÛLE	Paris et les autres Départements
Un an..... 3 fr.	ANNONCES la ligne. . . . . 20 cent.	Un an..... 3 fr, 50

### ÉCROS DE LA SEMAINE

27 octobre — Voyage de M. Carnot à Toulon et fêtes brillantes données dans cette ville avant le départ des marins russes,

Funérailles de Gounod à l'église de la Madeleine.

28 octobre — M. Carnot, président de la République, reçoit quelques instants avant son départ de Toulon, une dépêche de l'empereur de Russie, le remerciant avec effusion de l'accueil chaleureux fait à ses marins sur tous les points du sol français.

— Le scandale soulevé par l'arrestation des sieurs Schwob et Bertrand du Betting-club provoque l'arrestation d'un expert-comptable près le tribunal de la Seine et le suicide d'un notaire de Blois.

29 octobre — Inauguration à Lunéville de la statue du général Lasalle, mort à la bataille de Wagram, en 1806, à l'âge de 35 ans.

— Inauguration à Lyon, du monument élevé à la mémoire du capitaine du génie Edouard Thiers; l'un des vaillants défenseurs de Belfort.

— Départ de l'escadre russe, faisant voile pour les Iles d'Hyères et Ajaccio.

— Le maire de Chicago, M. Harrison, est assassiné par un fou du nom de Prendergast.

30 octobre — Marche des troupes sous le commandement du général Dodds, vers le camp de Behanzin.

— La continuation des grèves du Nord cause à Liévin un événement regrettable. Deux gendarmes attaqués, tuent un gréviste en se défendant contre les violences d'une foule furieuse,

31 octobre — La convocation des Chambres est fixée au 14 novembre.

1<sup>er</sup> novembre — Drame de famille à Montataire, (Oise). Une jeune fille de 18 ans est tuée par son père, à la suite d'une discussion,

— Arrivée de l'escadre russe à Ajaccio où elle reçoit un accueil chaleureux et des plus sympathiques.

2 novembre — Deux braconniers français sont tués par un garde allemand près de Champenay.

— On annonce de Liverpool l'arrivée en cette ville des envoyés de Behanzin, se rendant à Paris, pour traiter de la paix avec le gouvernement français.

### CHRONIQUE LOCALE

#### DAMMARTIN

La maison de la Chaumière qui jadis a été témoin des joyeux ébats d'une génération qui disparaît, vient d'entrer dans une nouvelle phase de son exist-

fence vouée, à n'en pas douter à la gaité. Hâtons-nous de dire, cependant que le père de famille n'ira plus là, comme autrefois, faire son cent de piquet ou sa partie de boule, l'après-midi du dimanche, pour se reposer des fatigues d'une longue semaine de labeurs; la maison de la Chaumière, rajeunie, coquettement aménagée, et considérablement agrandie, sera désormais consacrée à des seances récréatives et aux jeux des jeunes dammartinois rangés sous la bannière du patronage fondé l'année dernière par le sympathique curé-doyen de Dammartin.

Dimanche dernier, une brillante soirée d'inauguration a eu lieu dans ce nouvel immeuble, sous la présidence de Mgr. de Briey, évêque de Meaux.

Le nombreux public qui se pressait dans la salle a d'abord applaudi le morceau d'ouverture chanté par un groupe de jeunes gens. Ce chœur intitulé: *Salut au drapeau* était empreint de sentiments patriotiques qui se recommandent aux méditations de nos futurs soldats. Ce début est de bon augure pour l'avenir de l'association.

Plusieurs passages du discours prononcé par M. Boullay, avocat, ont été soulignés par de frénétiques applaudissements, notamment ceux qui avaient trait aux bienfaiteurs anonymes de l'œuvre naissante.

M. l'abbé Sarrat a exécuté sur le saxophone soprano, *Le soir* de Gounod. Les sons doux et quelque peu tristes de cet instrument convenaient parfaitement à l'interprétation de cette fantaisie sentimentale du maître regretté. M. Henri Boujard accompagnait à l'orgue.

Le célèbre illusionniste Henry's a fait preuve d'une grande dextérité et d'un

réel talent dans la série de tours qu'il a exécutés successivement au grand ébahissement des jeunes membres du cercle qui avaient peine à en croire leurs yeux.

Le même artiste et sa flette, élève de Mme Marie Laurent, ont débité avec succès plusieurs pièces de vers et monologues, dont les plus remarquables ont été: *La Conscience*, pièce tirée de la légende des siècles, de Victor Hugo; *J'ai un défaut*, imitation de Baron l'illustre comique des Variétés; *Barbasson; C'est la faute au homard; La petite bête; Bonsoir Maman*. Ces trois derniers monologues dits avec beaucoup de grâce et de brio, par Mlle Paule Henry's ont attiré à cette jeune artiste de nombreux et sympathiques applaudissements.

On conservera à Dammartin un excellent souvenir de cette soirée, malgré les désagréments de la sortie qui s'est opérée par une pluie battante.

#### NANTEUIL-LE-HAUDOUIN.

Le 29 octobre, la veuve Launé quitta sa demeure, vers huit heures du matin, pour se rendre au lavoir. Elle avait bien fermé toute les issues de sa maison et emporté la clef de sa porte. A son retour, deux heures plus tard elle remarqua, après être entrée chez elle qu'on avait visité ses appartements en son absence, et qu'on y avait tout bouleversé. Dans sa chambre, l'armoire était fracturée, le linge fouillé et une montre en or de femme enlevée; sa valeur est de 80 fr. Une autre montre en métal doré accrochée à un clou de la cheminée et valant 20 fr., était aussi disparu. Le voleur s'était emparé, dans la cuisine, d'un kilog. de pain environ et d'une moitié de fromage. Sur la cheminée de cette pièce, un porte-monnaie, contenant

deux francs seulement, qui y avait été déposé, avait passé aussi dans sa poche. Le lit a été retourné, mais le malfaiteur n'y a rien trouvé à prendre, de sorte que le vol se borne à cent et quelques francs.

Pour pénétrer dans l'habitation, l'individu a fracturé, à l'aide de pesées, la porte d'entrée d'un bâtiment contigu, puis une seconde porte donnant de ce bâtiment dans la maison, à l'aide d'une faucille, retrouvée cassée en plusieurs morceaux. Le vol commis, il a repris le chemin par où il était venu et s'est échappé par les champs. Il avait cependant été remarqué, avant son exploit, par les jeunes Maurice Lorgnet et Charlotte Bonnet, qui ont pu donner le signalement de ce malfaiteur, signalé aussitôt aux brigades voisines. Vers le soir, un télégramme du commandant de la brigade de Dammartin annonçait que l'auteur du vol était arrêté. Ce serait, paraît-il, un jeune vagabond de 18 à 20 ans qui n'en serait pas à son coup d'essai, et dont la capture est d'importance. (*Journal de Senlis*)

— Informée par dépêche du vol commis à Nanteuil-le-Haudouin, la gendarmerie de Dammartin rechercha aussitôt le malfaiteur qui lui était signalé.

Dimanche dernier, après avoir visité toutes les auberges elle se rendit au poste où le voleur s'était justement présenté pour coucher. Cet individu, nommé Sauvage Alcide, âgé de 19 ans, a été mis en état d'arrestation.

Fouillé minutieusement, il a été trouvé nanti de deux porte-monnaie et de différents objets dont il indiqua vaguement la provenance. Pressé de questions, il avoua être l'auteur du vol commis avec effraction à Nanteuil-le-

Haudouin et déclara, en outre, sur interpellation des gendarmes, avoir jeté une montre en or près de la caserne de gendarmerie de Nanteuil.

#### Notre Tramway

M. le Maire d'Ermenonville a adressé au *Journal de Senlis* la lettre suivante;

Ermenonville 27 octobre 1893

Monsieur le Rédacteur,

Vous dites, dans votre dernier numéro, à propos des tramways de l'arrondissement de Senlis:

« D'autre part, nous savons que le « 16 octobre, la commission des chemins de « fer du département de Seine-et-Marne « s'est réunie et a adopté la proposition de « mise à l'enquête du projet de tramway de « Meaux à Dammartin. Une proposition de « prolongement du tracé jusqu'à Survilliers « a été adopté, et les représentants de « Seine-et-Marne devront se mettre en rap- « port avec leurs collègues de l'Oise et de « Seine-et-Oise. »

Cette information n'est pas tout à fait exacte ni suffisamment précise; permettez-moi de la compléter par une autre information qui me vient de Seine-et-Marne et de source très sûre; je la cite textuellement:

« La commission du Conseil général « de Seine-et-Marne, chargée de l'étude d'un « réseau de chemins de fer départementaux. « a décidé lundi de proposer au Conseil « d'établir des conférences avec l'Oise et « Seine-et-Oise, sur la question de savoir si « la ligne de Meaux à Dammartin, pourra « et devra être prolongée, soit vers Senlis, « soit vers Survilliers, soit tout à la fois d'un « côté et de l'autre. »

Vous voyez, Monsieur le Rédacteur, que la question n'est pas encore résolue; et, d'ailleurs, le tracé de Meaux à Survilliers par Dammartin, n'intéresse pas l'Oise, puisqu'il ne touche en aucun point le département.

La meilleure solution, au point de

vue de la configuration du terrain et de la somme d'intérêts à desservir, serait le tracé de Meaux à Senlis, par le Plessis-Belleville, avec embranchement sur Dammartin; le procès est pendant, nous le démontrerons en temps et lieu.

Agrérez, monsieur le Rédacteur l'expression de ma considération très distinguée.

Léon Martin,  
Maire d'Ermenonville.

Nous ne saurions laisser passer ce document sans nous livrer à quelques commentaires.

On sait que le Conseil général de Seine-et-Marne, réuni en commission, le 16 Octobre dernier, était appelé à arrêter définitivement le tracé du réseau départemental de tramways destinés à faciliter les rapports entre les chefs-lieux de cantons et d'arrondissements.

En ce qui concerne le canton de Dammartin, le projet déjà ancien d'une ligne de Meaux à Survilliers, avait été étudié depuis de longues années et voté en principe, mais, par raison d'économie, on devait, au début, ne pas aller au delà de Dammartin.

Dans ces derniers temps, les conseils municipaux de Mauthyon, Saint-Soupplets, Gesvres, Marçilly, Douy-la-Ramée, Forfry, Oissery et St-Pathus, ayant pris des délibérations et organisé un vaste pétitionnement appuyé par les communes voisines de l'Oise en vue de faire dévier le tracé de tramway projeté et de le faire aboutir à la gare du Plessis-Belleville au lieu de Dammartin, l'étude de cette variante du projet de la ligne de Meaux à Dammartin, fut exécutée d'office par M. l'ingénieur de Meaux.

De vives protestations s'élevèrent dans les autres communes du canton de Dammartin qui se voyaient sur le point d'être frustrées, et, dans une réunion tenue le 14 août 1893, quinze représentants de municipalités, sur dix-neuf présents, revendiquèrent vivement

les droits de la grande majorité du canton et ne se séparèrent qu'après avoir affirmé hautement leur volonté de voir enfin réaliser le projet préconisé depuis plus de vingt ans par l'honorable conseiller général du canton de Dammartin et voté en principe par l'assemblée départementale.

Le projet de tramway de Meaux au Plessis-Belleville étudié en dehors du Conseil général, a eu le sort qu'il méritait devant cette assemblée qui a décidé la mise à l'enquête de la ligne de Meaux à Dammartin, dans les termes que nous avons fait connaître précédemment et que M. le Maire d'Ermenonville se croit autorisé à rectifier.

Pour bien établir l'exactitude des renseignements que nous avons publiés, nous ne pouvons mieux faire que de citer textuellement les passages de la lettre adressée, à l'issue de la réunion du 16 octobre, à M. le Maire de Dammartin, par l'honorable Conseiller général du canton.

« J'ai été assez heureux pour faire admettre et voter par la commission des chemins de fer, dans sa réunion d'aujourd'hui, la proposition de mise à l'enquête de la ligne de Meaux à Dammartin. »

« J'ai même amené la commission à proposer au Conseil général le tracé jusqu'à Survilliers et M. Droz et moi avons été délégués par elle pour faire les démarches utiles près des représentants des départements voisins. »

Nous nous permettrons, en terminant, de faire remarquer à M. le Maire d'Ermenonville que, puisque, comme il l'a dit lui-même, une ligne de chemin de fer s'impose entre Meaux et Senlis, le département de l'Oise, après avoir décidé la réalisation du projet de tramway de Senlis à Survilliers, doit se réjouir en sachant que de son côté, le département de Seine-et-Marne, pour combler les vœux des deux arrondissements voisins, vient de décider la création d'une ligne destinée à former le

trait d'union entre les deux villes sœurs. E. L.

## ÉTAT CIVIL

### VILLE DE DAMMARTIN

Du 25 octobre — Naissance de Marguerite Francart, fille de Louis Francart et de Aurélie Lamoureux,

Publications de mariage entre Georges Corvisier, loueur de voitures et Marie Louise Vankier.

## Autour de Dammartin

### THIEUX (Suite)

L'église de Thieux est un véritable musée de peinture et chose rare, très peu de toiles sont médiocres; toutes sont d'une bonne touche. Énumérons les principaux tableaux. Une annonciation dont nous re parlerons tout à l'heure; au banc d'œuvre, le repos en Egypte, de l'école du Poussin, composition suave, sur laquelle l'œil se repose volontiers; au-dessous, dans un médaillon une peinture sur cuivre représentant le baptême de Notre-Seigneur; une peinture sur bois représentant Jésus au milieu des enfants, charmante traduction du *Sinite parvulos venire ad me*; les vendeurs chassés du temple; une crucifixion sur bois du XVI<sup>e</sup> siècle; une adoration des bergers; une adoration des mages; l'apparition de Jésus à Marie-Madeleine; une assomption; la décollation de Saint Jean-Baptiste; une visitation; une autre adoration des Mages; un tableau du saint Scapulaire: Marie donne le pieux insigne au bienheureux Stock, saint Jean-Baptiste figure dans la scène. C'est sans doute le patron du donateur. Sur la chaire un petit tableau sur bois, d'un sentiment délicat représentant Jean-Baptiste enfant. Nous le répétons, ces tableaux sont d'une exécution satisfaisante. Malheureusement aucun ne

porte de signature, excepté le tableau de l'Annonciation. Il est de Jean-Jacques Lagrenée dont on lit la signature sur le marche-pied du prie-Dieu de la Sainte-Vierge, avec le millésime de 1790. La toile d'assez grande dimension représente la Vierge en prière. L'ange vient la saluer. Il porte entre ses mains une branche de lis, symbole de pureté. On voit que c'est un messenger céleste. Il ne touche pas la terre. Il s'incline devant l'humble Vierge appelée à de si hautes destinées. Le mouvement est peut-être un peu forcé et le corps trop penché. Cette légère critique n'enlève rien au mérite de la toile. En terminant deux mots sur le peintre. Il y a trois Lagrenées. Louis-Jean-François dit l'Aîné Anthelme François son fils, qui s'est livré surtout à la miniature, enfin Jean-Jacques dit le Jeune, élève de son frère aîné, né à Paris vers 1740, mort dans la même ville le 13 février 1821. Il a peint le plafond de l'Hiver, dans la galerie d'Apollon. Le Louvre possède de lui un tableau connu sous le titre: *La Mélancolie*. Il est inscrit au catalogue sous le n<sup>o</sup> 308.

### VILLENEUVE-SOUS-DAMMARTIN

Outre deux intéressants chapiteaux curieusement fouillés, il convient de signaler la belle pierre tombale de Charles Guillard, évêque de Chartres. Elle est en parfait état de conservation mais elle est menacée par le frottement des pieds. Il serait à désirer qu'elle fut relevée et appliquée contre le mur. La dalle représente un plein cintre décoré d'oves, fermé par un claveau, où se lit le millésime de 1574 qui est la date de la gravure. Il repose sur deux pilastres décorés d'ovales et de losanges feuillagés. L'évêque est couché sous ce portique en habits pontificaux, les mains jointes. Il tient appuyé contre son épaule gauche, sa crosse qui se termine par une élégante volute. Il porte sur sa tête une mi-

tre ornée de deux cabochons. Deux bandes, l'une verticale, l'autre horizontale, partagent la mitre et sont également rehaussées de perles. On voit l'amiet dépassant la chasuble. L'aube est ornée d'une broderie dans le bas. Il y avait ordinairement cinq parements aux aubes, avant l'invention de la dentelle; aux poignets, à la place des pieds en avant et en arrière, les ornements portaient le nom significatif de *plagæ* plaies, parcequ'ils étaient destinés à rappeler les plaies de Notre-Seigneur. Sous la chasuble on distingue le bas d'une tunique frangée, comme est celle de Thibault de Nanteuil conservée à la cathédrale de Beauvais. L'évêque réunissant en sa personne tous les ordres sacrés porte la tunique diaconale. Une riche chasuble de forme ample, ornée de grands ramages enveloppe de ses plis simples la personne du prelat. Le collet porte aussi une broderie. Les fanons de l'étoile s'aperçoivent sous la chasuble, ils se terminent par des franges ainsi que le manipule visible au bras gauche, aux angles sont les armes du défunt : *de gueules à deux bourdons de pèlerin posés en chevron accompagnés de trois roches deux en chef et un en pointe*. Autour de la pierre on lit cette inscription : « Cy gist R. Père en Dieu M. Charles Guillard en sô vivant évesque de Chalons et de Châres, abbé de l'abbaye des Vaulx B<sup>n</sup> du Mortier et Elpineu lequel décéda le dimanche XXII<sup>e</sup> jô de febvrier mil VcLXXIII. »

Comment l'évêque de Chartres fut-il enterré dans la modeste église de Villeneuve? Il avait une sœur, Isabelle (12) qui épousa en 1541 René Baillet dont elle eut quatre enfants. Elle avait reçu la seigneurie de la Villeneuve en partage. C'est vraisemblablement chez elle que l'évêque missionnaire se retira et mourut. La pierre tombale de Guillard a été pu-

blée par l'abbé Hage curé de Saint-Avit dans l'ouvrage: *Dalles tumulaires et pierres tombales du département d'Eure-et-Loir*. Il y joint une notice sur l'évêque dont nous extrayons les renseignements suivants. Guillard prit possession de son évêché le 12 juin 1558. A la suite de démêlés avec les protestants il se démit et le résigna à Nicolas de Thou frère du premier président au parlement de Paris. Il mourut peu après.

(fin)

L. Marsaux.

(12) — C'est à Poblignanes de M. l'abbé Jaquet que nous devons la communication de ce renseignement, d'après une notice publiée par la PETITE GAZETTE de Dammartin.

## Le Château de Dammartin

(Suite)

Le château de Dammartin était assurément une des rares forteresses qui furent pourvues d'un système de défense aussi complet. Le chemin de ronde établi à la base des murailles reposait sur un massif de maçonnerie de cinq mètres de largeur, contournant les remparts et les tours dans toute leur étendue. Un parapet crénelé d'un mètre cinquante d'épaisseur était destiné à protéger les défenseurs de la place. L'escarpe, fortement inclinée était revêtue, depuis la base des fossés jusqu'au sommet des créneaux, d'énormes blocs de grès symétriquement taillés et bâtis avec une telle solidité que toute la base de l'enceinte de la forteresse était à l'abri de la sape et des boulets.

Quatre poternes donnaient accès de l'intérieur du château à ce chemin de ronde, au moyen d'une galerie pratiquée dans l'intérieur des murailles.

Une autre poterne, défendue par un pont-levis, s'ouvrait au sud-est, à la base du fossé. Elle était destinée à faci-

liter l'entrée ou la sortie des défenseurs de la place, des messagers et des espions, en cas d'investissement. Cette poterne était discrètement dissimulée afin de ne pas attirer les regards de l'assiégeant.

Au delà des fossés, dont la profondeur était d'environ 10 mètres et la largeur de 20 à 25 mètres, se trouvait un second chemin de ronde plus élevé de 5 mètres environ, que le premier et abrité sur toute son étendue, d'environ 600 mètres, par un épaulement de terre, à l'abri duquel les défenseurs de la place pouvaient aisément observer les mouvements du dehors.

Au midi, une série de chemins couverts, défendus par des murs crénelés, suivaient l'inclinaison du versant et gagnaient différents quartiers du bourg notamment celui qu'occupaient les dépendances du château, comprises entre la porte de Meaux, la porte au Pain et la haute Motte.

Au nord-ouest, c'est-à-dire devant l'entrée du château, et au sud-est, sur toute la partie accessible que contournait le chemin des Postes, de Paris à Soissons, les ouvrages avancés étaient plus considérables et combinés de façon à déjouer toute surprise.

Au sud-est, un boulevard établi en avant du chemin de ronde qu'il dominait, était destiné à commander le sommet du plateau donnant accès au bourg. Il était précédé d'une espèce de barbacane ou demi-lune, défendue elle-même par un épaulement de terre flanqué d'un fossé.

Au nord-ouest se trouvait l'entrée du château, défendue au-delà et au-dessus du grand chemin de ronde par un terre-plein au niveau duquel se trouvait le pont-levis donnant accès à l'intérieur du château. Ou gagnait cette

plate-forme par un passage décrivant une courbe en pente douce partant du niveau de la place d'armes qui formait l'entrée de la forteresse. Ce plateau qui commandait un petit embranchement du grand chemin de Soissons, autrement dit chemin des Postes, était assez spacieux, et seulement accessible par la rue des Barres, où une porte fortifiée en défendait l'entrée.

Après avoir pénétré dans la place d'armes, franchi le passage conduisant à la plate-forme et traversé le pont-levis, on arrivait dans une petite avant-cour défendue par une herse et une porte en fer. Des galeries crénelées et garnies de machicoulis, surmontaient les portes et couronnaient les murailles de cette partie du château.

(à suivre)

E. L.

— Avez-vous des enfants? demande une vieille dame d'aspect sévère à l'un de ses futurs locataires.

— Oui madame, un fils.

— Ah! fait-il usage de tabac?

— Jamais, madame.

— Cela me fait plaisir, car le tabac est un affreux poison. Prend-il des liqueurs alcooliques?

— Il n'en a jamais goûté de sa vie.

— C'est parfait. Rentre-t-il quelque fois tard le soir?

— Non madame, il ne sort jamais après souper.

— Tant mieux, je vois que votre fils est un modèle de jeune homme.

— Un jeune homme! pas encore madame, il n'a que deux mois!

Entre académiciens :

— Avez-vous vu à la séance d'hier notre confrère X...? Je le trouve bien vieillissant, bien cassé...

— C'est pour cela qu'il se dispose à faire paraître ses « Morceaux choisis »



**IMPORTANT**  
**Attirail de Culture**

et 8 bons chevaux de trait  
à **VENDRE aux ENCHÈRES**

au MESNIL-AMELOT

EN LA FERME DE M. GAMACHE

le **Dimanche 5 Novembre 1893**

A MIDI PRÉCIS

par le ministère de M. Daugois, notaire à Dammarlin

**ARMES**

DE LA MANUFACTURE FRANÇAISE  
de St-ETIENNE (Loire)

Fusils de Chasse - Cannes-Fusils -  
Révolvers, etc.

*Projectiles, outillage, accessoires*

**VÉLOCIPÈDES**

Bicyclettes « Hirondelles », Tricycles.

*Accessoires et pièces de rechange.*

**VENTE AU COMPTANT OU A TERME**

S'adresser au bureau du Journal pour les com-  
mandes et la communication du Catalogue.

**Gazette Anecdote**

Littéraire, Historique, Bibliographie et Mondaine  
fondée en 1875

par G. D'HEYLLI et D. FOUAUST

UN AN : 12 FRANCS

On s'abonne dans tous les bureaux de Poste

3 Rue des Beaux-Arts, Paris

**LE CIDRE ET LE POIRÉ**

Revue mensuelle des intérêts pomologique  
*Organe des comices et syndicats agricoles et de  
sociétés horticoles de France.*

PARAISANT LE 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Adresser tout ce qui concerne la Rédaction et  
l'Administration à M. FERD. MULLER, Secré-  
taire de la Rédaction et Administrateur.

*Les abonnements sont reçus au bureau du journal*

**A Vendre**

Belle Armoire en noyer ver-  
ni.

S'adresser au bureau du Journal.

**Directeur-Gérant : E. LEMARIE**

Imp. E. Lemarié Dammarlin

à LOUER à DAMMARTIN  
**Maison Bourgeoise**

avec Jardin, Ecurie et Remi-  
se, sise, 3, rue de l'Hôtel-  
Dieu.

*Pour visiter s'adresser même rue,  
N° 5.*



**L. ETHIS**

HORLOGER, BIJOUTIER

à DAMMARTIN, (S- & -M)

81, Grande Rue, 81

Montres en or et argent — Pendules  
Bijoux — Orfèvrerie — Dorure et réar-  
genture.

Pièces de précision — Remontage  
de pendules à l'année.

*Réparations garanties*

**PRIX MODÉRÉS**

La maison se recommande pour les  
soins apportés aux pièces qui lui sont  
confiées.

**Achat d'Or et d'Argent**

On peut aussi s'adresser à Saint-Nicolas chez  
Madame Veuve Ethis

**POUR EVITER LES MALADIES, LISEZ LE**

**Journal de la Santé**

(CRÉÉ EN 1894)

Paraissant tous les DIMANCHES

en 32 pages avec gravures dans le texte

Conseiller médical indispensable à la famille

Chaque numéro contient 25 articles instructifs

d'utilité pratique et de lecture agréable.

52 Consultations gratuites. — 2 Spécimens franco

Abonnement par an : France : 6 f. Union postale : 8 f.

Bureaux : 5, Boulevard Montmartre, Paris. (Téléphone)

**POMMES DE TERRE**

**A VENDRE A LOISY**

S'adresser chez M. BILLARD,